

OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE

CERCLE D'HISTOIRE (N° 50)

La rue du Couvent

Cette voie communale, reliant la rue du Général de Gaulle à la rue du Bubenstein, doit son nom à la construction d'un couvent ou *hospice* (*).

L'hospice des Capucins de Wasselonne

Introduction : Depuis le milieu du 17^{ème} siècle, les Capucins de la province de Champagne, par le biais de la communauté de Phalsbourg, apparaissent à Wasselonne, prétextant entre autre, avoir reçu une donation d'un terrain en vue d'y construire un couvent, ce qui incite les Capucins de la province d'Alsace, quelque peu jaloux de cette initiative, à demander l'installation d'un hospice dans la commune.

Dès le 29 novembre 1750, le curé, le prévôt, le bourgmestre (maire) et les bourgeois catholiques de Wasselonne se déclarent favorables à l'installation des religieux dans la localité. Ils adressent une requête à l'évêque de Strasbourg, Louis Constantin de Rohan Guémené, à l'intendant d'Alsace, Jacques Pineau de Lucé et au Sénat de Strasbourg, propriétaire de la ville, dans laquelle ils déclarent « *abandonner un terrain jusqu'ici inculte et stérile, appartenant au bourg dont personne jusqu'ici n'a perçu le moindre émolument* » et citent deux motifs pour lesquels la venue des Capucins est utile : « *l'utilité de la religion et le bien de Sa Majesté.* »

Malgré cet accueil favorable, les négociations durent quelques années. Ce n'est qu'en 1756 que le projet, soutenu par l'évêque de Strasbourg, reçoit l'approbation de la curie romaine de l'Ordre.

(*) Un hospice, dans l'Ordre des Capucins, est une maison habitée seulement par quelques religieux chargés parfois de desservir une paroisse, et qui en raison de leur petit nombre, ne sont pas astreints à tous les exercices de la vie conventuelle. Il ne s'agit donc pas d'un hôpital !

(à suivre) A.H.